

« Toutes les nuances de gris dans la palette de l'homéopathe ! »



(NB : depuis cette interview Le Docteur Micheline Deltombe est décédée, mais ses idées sont toujours d'actualité).

Pour bien soigner, l'homéopathe doit saisir toutes les nuances de gris de la vie, et raisonner autrement qu'en noir et blanc. C'est en intégrant toute la complexité et la richesse de la palette non seulement des gris mais aussi des couleurs de la vie, qu'un homéopathe peut prendre en compte l'intégralité de la personne pour affiner son diagnostic et soigner son patient. C'est ainsi que le Docteur Micheline Deltombe, pédiatre homéopathe depuis 50 ans, définit l'approche de la pratique homéopathique, une pratique qui aigüise le regard sur la vie et les personnes.

Il faut dire qu'elle a eu beaucoup de chance, Micheline Deltombe. Elle est née dans une famille alsacienne où on pratiquait la médecine et où on se nourrissait de l'apport des idées et des découvertes scientifiques d'une région qui était à la croisée des cultures et des influences. En Alsace, la médecine d'Hahnemann était très appréciée dans les milieux intellectuels. De ses racines alsaciennes et protestantes (son grand père était pasteur) elle a hérité le regard clair et la rigueur intellectuelle. Son père, médecin et chirurgien, n'a pas pratiqué l'homéopathie dès le début de son activité. Mais sa mère, avec sa grand - mère, lui ont donné des granules dès son plus jeune âge et comme son père faisait une grande confiance à son épouse qui était douée de beaucoup d'intuition, et qu'en plus, il voyait que les granules guérissaient ses enfants vite et bien, il « s'est converti » à l'homéopathie et est devenu un grand ami du Docteur Léon Vannier. Avec lui, il a fondé la Société Homéopathique de l'Est en 1935.

Le chemin de Micheline Deltombe était donc tracé, elle était tombée dans la marmite de l'homéopathie. Elle fait ses études de médecine à Strasbourg (où elle se souvient avec bonheur d'une atmosphère de grande entente entre les étudiants), elle décide de se spécialiser en pédiatrie puis en homéopathie à Paris. La pédiatrie bénéficie du baby-boom de l'après-guerre, les pédiatres sont très reconnus. Elle ouvre son cabinet en 1962. Sa compétence et son double diplôme en pédiatrie et en homéopathie lui permettent de s'imposer face à ses opposants. En 1983, elle crée avec Jacques Lamothe, pédiatre homéopathe de Toulouse le Groupement des Pédiatres Homéopathes d'Expression Française (GPH.EF), avec un congrès annuel toujours très performant. Elle en assure la présidence pendant 15 ans et en est aujourd'hui la présidente d'honneur.

Micheline Deltombe assure encore deux après-midi par semaine de consultation à l'hôpital Saint-Jacques,, dans le 15ème arrondissement à Paris. Saint-Jacques a été le premier hôpital homéopathique en France. Il a été fondé il y a 140 ans par un groupe de médecins qui soignaient les personnes pauvres de la capitale selon une thérapeutique découverte quelques décennies plus tôt par un médecin novateur, Samuel Hahnemann. Micheline Deltombe a aujourd'hui soigné trois générations de patients. Les familles satisfaites de l'homéopathie y sont en général farouchement fidèles. A Saint-Jacques, elle reçoit des familles de la France entière.

Micheline Deltombe a suivi l'évolution des pathologies depuis 50 ans. En particulier les allergies alimentaires qui se sont multipliées considérablement, et complexifiées. Par exemple, des allergies croisées sont apparues, comme la pomme crue quand elle est associée aux pollens. On a cru bon pendant un temps de diversifier très tôt l'alimentation du bébé et véhiculé l'idée qu'une alimentation variée allait le rendre plus éveillé. On sait aujourd'hui que l'introduction lente et progressive de nouveaux aliments est plus favorable au petit

enfant. Entre les additifs des aliments transformés et les pesticides contenus dans les fruits et légumes, l'alimentation apporte des substances qui perturbent notre organisme et notre terrain sous-jacent et compliquent la réaction allergique.

Autre élément perturbateur dans la santé des petits patients aujourd'hui, les rythmes de vie, les agendas des deux parents qui travaillent et qui sont confrontés aux casse têtes des gardes des petits malades.

L'environnement est anxiogène: peurs liées à la situation économique, pression scolaire, pollutions électromagnétiques. Les modes de transmission ont changé; les liens familiaux et sociaux ont été bouleversés, les jeux vidéos et la télévision se substituent parfois à la présence des parents. Dans ce contexte, les parents utilisateurs de l'homéopathie sont au contraire souvent des parents très investis dans l'éducation de leurs enfants et peuvent être d'excellents collaborateurs du médecin homéopathe. La confiance qui naît du dialogue entre la famille et le médecin homéopathe contribue à améliorer le diagnostic et le traitement.

Ainsi l'homéopathie peut jouer pleinement son rôle de médecine globale, préventive et curative.

Concernant l'avenir de la pédiatrie homéopathique, Micheline Deltombe, pourtant de nature optimiste, est inquiète: carence de pédiatres (certains parents ne trouvent plus de pédiatres à proximité de leur domicile) déremboursement des médicaments homéopathiques. C'est pour cela qu'elle continue inlassablement à se battre pour cette thérapeutique, au travers de ses activités de recherche et d'enseignement . Sa grande satisfaction est de voir des familles entières où petits et grands problèmes de santé ont été soignés grâce à des granules. Micheline Deltombe sait, malgré les attaques, que l'homéopathie a un bel avenir, car comment arrêter la progression d'une médecine qui vise à épanouir les dons de chacun?

Anne Didier. Vice Présidente AHP.